



NEVFIESME

SERMON.

L V C XXIII.

Ÿ. 42. *L'un des brigands disoit à Iesus, Seigneur aye souuenance de moy quand tu viendras en ton reigne.*

43. *Lors Iesus lui dit, En verité ie te dis qu'aujourdhuy tu seras avec moy en Paradis.*



HISTOIRE de la mort de Iesus Christ ressemble à l'huile du Prophete Elisee, laquelle croissoit en versant, & dõt on remplissoit tout autant de vaisseaux qu'on pouuoit apporter. Car en elle nous auons vne source inespuisable d'instructions & de consolations, & ya dequoy remplir nos esprits, pourueu qu'ils soyent comme vaisseaux nets & vuides d'incrédulité, d'orgueil & de mauuaises conuoitises.

Or pource que la mort de nostre Seigneur Iesus a esté couuerte d'un grand opprobre, comme de tenebres espaisces, Dieu a fait sortir de ceste obscurité comme des esclairs & des preuues
euiden-

euidentes de sa vertu diuine. Les monumens se sont ouuerts, & plusieurs morts sont ressuscitez, pour nous donner à entendre que par la mort de Iesus Christ la vie nous est rendue. Le voile qui estoit à l'entree du Sanctuaire s'est fendu du haut en bas, Dieu declarant par là que par la mort de Iesus Christ le voile des ceremonies est osté, & que l'entree au Sanctuaire celeste nous est ouuerte. Des tenebres espaisles ont couuert la Iudee, pendant que les pays d'alentour iouissoient de la clarté du Soleil : qui estoit vn presage que desormais la nation des Iuifs croupiroit estenebres d'ignorance, mais que les autres nations seroyent esclairees de la clarté de l'Euangile. Tout ainsi que la clarté des flambeaux paroist beaucoup plus de nuict que de iour, ainsi les merueilles que Dieu a desployees en la mort de Seigneur Iesus sont d'autant plus apparentes & admirables, qu'elles ont paru parmi l'obscurité d'une extreme ignominie.

Mais de toutes les merueilles que Dieu a faites pendant que Iesus Christ estoit en croix, il n'y en a point de plus grande que la conuersion du brigand crucifié avec lui. Car voici vn homme qui auoit vescu comme vn loup rauissant, & comme vn ours alteré du sang humain, qui n'auoit ni crainte ni cognoissance de Dieu, & qui vraisemblablement n'auoit iamais ouy parler de Iesus Christ, lequel vient subitement à estre changé en vn nouuel homme, rempli de l'Esprit de Dieu. En vn instant vn brigand est deuenu vn Euangeliste, auquel la croix a serui de chaire pour publier la vertu du Fils de Dieu, & qui encores

aujourd'huy parle en l'Eglise de Dieu.

Et remarquez le temps auquel s'est fait ce subit changement. C'a esté lors qu'il auoit les pieds & les mains percées de clouds , & qu'il souffroit des extremes douleurs. Auquel estat son esprit angoissé souffroit vne grande agitation. C'a esté lors que Iesus Christ attaché à la croix, estoit la butte de l'execration publique. Lors que les Apollres s'en estoyent fuis , & que le plus ardent de tous auoir renié Iesus Christ par trois fois. Et que Iesus Christ mesme transpercé de douleurs crioit, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné?*

Comment & par quelle vertu s'est-il fait qu'un homme qui auoit depouillé l'humanité naturelle, a esté en vn instant reuestu d'une vertu super-naturelle? Comment s'est-il fait que lors qu'un Apolltre sependoit & estrangloit, vn brigand ait confessé & inuouqué le Seigneur? Voire i'ose dire que ce brigand estoit mieux instruit que tous les Apolltres ensemble. Car mesme apres la resurrection du Seigneur ils ont demandé à Iesus Christ, *Act. 1.6. sera-ce en ce temps que tu restabliras le royaume à Israël?* s'imaginans que Iesus Christ estoit venu au monde pour restablir le royaume d'Israël en son ancienne splendeur, & dresser vn empire en la terre. Mais ce brigand mieux instruit a aspiré à vne autre sorte de royaume, & esperé de Iesus Christ la vie lors qu'il estoit à l'article de la mort.

O vaisseau d'ele&tion : ô disciple du Saint Esprit: que voyois-tu en Iesus Christ pour pou-
uoir esperer de luy vn si grand bien? Certainement
il faut

il faut dire que Dieu a voulu monstrier en cet homme la force incomprehensible de son Esprit ; par lequel il peut vivifier les morts , & des pierres en faire des enfans à Abraham. Par la mesme vertu par laquelle il a tiré d'un rocher des ruisseaux clairs, pour monstrier que quand il lui plaist, il fait des cœurs les plus durs decouler la repentance. Ainsi il a fait que la verge seiche & aride Nomb. qu'Aaron portoit en sa main produisist des bou- 17. tons & des amandes , pour monstrier qu'il peut rendre fructueuses en bonnes œuvres les âmes les plus steriles & les plus indisposées à son service. De S. Paul qui estoit un loup ravisant il en a fait un agneau, & d'un agneau un Pasteur excellent. Cet Apôstre trainant une chaîne en la conciergerie de Rome, disoit *que la parole de Dieu n'estoit point liée.* 2. Tim. Disons ici le mesme, à sçavoir que ce 2.9. brigand estoit attaché de clouds à la croix, mais que sa foy estoit en pleine liberté. Il faut bien que pendant qu'il estoit ainsi attaché il ait fait un grand chemin, veu qu'en ce peu de temps il est passé du royaume du diable au royaume de Dieu. Afin que vous ne desespériez jamais de la conversion d'aucun, & que vous sçachiez que ni la brièveté du temps, ni la grandeur des pechés, ne peut empêcher l'efficace salutaire de l'Esprit de Dieu envers ceux qui appartiennent à son election. Au mesme moment que Dieu delie les liens qui lient l'ame avec le corps, il peut delier les liens de Satan & de peché : & lors qu'une ame est près de la porte des enfers, il peut la transporter au Royaume des cieux.

C'est ce qui est advenu à ce brigand, que Dieu a

tant aimé. Pourtant, mes freres, ne soyons point honteux d'estre aujourd'huy disciples de ce disciple du S. Esprit. Car puis que Salomon nous renuoye à la formi pour aprendre d'elle la diligence, & que Ieremie au 8. chap. nous enuoye à l'eschole de l'arondelle & de la tousterelle pour aprendre la pouruoyance, serions-nous honteux d'estre disciples de ce malfaiteur, que Dieu a mis pour vn excellent exemple de sa misericorde? qui a esté compaignon de la passion du Seigneur, & duquel l'ame d'un mesme vol est entree avec luy en paradis? Auquel nous auons vne image & exemple de tout fidele. Car (ce dit l'Apostre aux Romains chap. 6.) *nostre vieil homme est crucifié avec Iesus Christ. Si nous mourons avec luy, nous viurons aussi avec luy.* 2. Tim. 2.

Après donc que ce brigand a tensé son compaignon, & defendu l'innocence de Iesus Christ, il trouue vers luy sa parole, disant, *Seigneur, aye souuenance de moy quand tu viendras en ton reigne.*

Gen. 40. 14. Ceste priere est semblable à celle que Ioseph fit à l'eschançon de Pharaon, disant, *Aye souuenance de moy quand tu seras remis à ton aise.* Deuez estre auertis, que ces mots d'*auoir souuenance*, quand ils sont attribués à Dieu, ne signifient pas rappeler en sa memoire: Car Dieu ne se ressouuient pas des choses, comme aussi il n'est point suiet à oubliance. Mais l'Ecriture dit que Dieu se souuient de quelque chose ou de quelque personne, quand il monstre qu'il en a soin, & ne l'a point oublié. Et ces mots se preinent quelque fois en bonne part, comme au Picaume 74. *Aye souuenance du peuple que tu t'es acquis*: quelque fois en mauuaise part, comme

comme quand il est dit au 19. chap. de l'Apocalypse, que *Dieu a eu souvenance des iniquitez de Babilone*, pour dire qu'il en a prins vengeance.

Or par le reign de Iesus Christ doit ici estre entendüe ceste gloire & puissance de laquelle Iesus Christ entant qu'homme a pris possession par son ascension, duquel reign parle Iesus Christ au 28. de S. Marthieu disant, *Toute puissance m'est donnée au ciel & en terre*. C'est ce reign dont parle S. Paul au 1. chap. aux Ephesiens, disant que *Dieu l'a fait scire à sa dextre par dessus toute principauté & puissance*. Car ce brigand ne pretendoit plus rien en la terre, & voyoit bien que Iesus Christ n'estoit pas en estat de faire conquestes ici bas.

Ici donc nous auons vn bel exemple d'vn homme proche de la mort, qui ayant banni de son esprit toutes pensees terriennes, tourne tous les desirs & pensees vers le ciel, & vers le royaume auquel Iesus Christ introduit ceux qui l'aiment: Laquelle disposition se trouue non seulement es martyrs, mais aussi es fideles qui meurent en leur liët. Si vn tel homme en cet estat mange, & prend des medecines, ce n'est pas qu'il ait grand desir de prolonger sa vie, mais c'est qu'il ne veut pas estre cause de sa mort. S'il fait son testament, & dispose de ses affaires domestiques, ce n'est pas qu'il face grand cas des biens dont il dispose, mais il le fait afin que ses enfans viuent en concorde, & afin d'euitier les procez entre les heritiers. Si au liët de la mort il se rememore tout le cours de sa vie, ce n'est pas pour aucun regret qu'il ait de la laisser, mais pour remarquer la providence

Ieh. 14.
28.

de Dieu en toute la conduite de sa vie, ses graces, ses deliurances, ses chastimens, les moyens par lesquels Dieu l'a amené à sa sainte cognoissance, & considerer la vanité & peruersité du monde en comparaison des biens celestes ausquels il a deslia transporté son cœur. S'il voit sa maison estre en pleurs, il ne lainera point avec les autres, mais les ransera, disant avec Iesus Christ, *Si vous m'aimez, vous seriez ioyeux de ce que ie m'en vay à mon pere.* Car il n'y a point d'enfant, s'il n'est denaturé, qui apres vne longue absence ne soit ioyeux de retourner à son pere : Sur tout à vn Pere si grand, si riche, & dont les affections paternelles sont si cordiales, & de l'amour duquel les effects surpassent en grandeur non seulement nos pensees, mais aussi nos souhaits.

Celuy qui meurt ainsi est tres-heureux & bien aimé de Dieu, quand mesme toute sa vie auroit esté vne suite de maux & de miseres. Il est sans comparaison plus heureux que les grands Monarques terriens qui sont adorés des hommes, mais sont destitués de la vraye cognoissance de Dieu. Car comme dit Salomon au chap. onzieme de l'Ecclesiaste, *si vn arbre tombe vers le Midi ou vers le Septentrion, au lieu auquel il est tombé il y demeurera.* Mais à vn si grand bien il faut aspirer en bien viuant : Il faut viure comme on veut mourir : Car la vie de l'homme craignant Dieu est vne preparation continuelle à la mort. Laquelle preparation se fait par la mortification des affections charnelles, & en deliant petit à petit les liens volontaires, qui tiennent nos esprits attachés à ceste chair, deuant que Dieu rompe le lien naturel.

Pour,

Pourtant Balaam parloit contre soy mesme quand il disoit, *que se meure de la mort des iustes*, Nomb. & *que mon dernier depart soit semblable au leur*. Car 23.10. s'il desiroit si ardemment de mourir de la mort des iustes, pourquoy viuoit-il de la vie des meschans?

Maintenant donc comparez la mort de ce brigand, & de ceux qui remettent en paix leurs ames entre les mains de Dieu, avec la mort des profanes & mondains, qui estans en santé ne veulent point qu'on leur parle de la mort, & qui ne pouuans en reculer le terme, taschent d'en eloigner la pensee: Qui estans au lit de la mort parlent des affaires du monde: regrettent leurs plaisirs, & leur argent, & tremblent sous la frayeur des iugemens de Dieu. Ou avec la mort de ceux qui meurent en l'Eglise Romaine, en laquelle on enseigne de douter de son salut. Ceux qui vivent sous ses loix disent que c'est orgueil & remerité de s'asseurer de son salut. Par ainsi ils s'estudient à des fiance, & sont mescreans non par infirmité, mais par profession expresse. Dont aduient qu'en mourant ils ne sçauent où ils vont. Les meilleurs d'entr'eux en voudroyent estre quittes pour estre cinq cens ans au feu de Purgatoire, qu'ils disent estre sept fois plus chaud que nostre feu ordinaire, & où on est sept ans pour vn peché. Toutefois les riches ont cet auantage, qu'ils peuuent par argent fonder Messes, & suffrages, pour receuoir du soulagement apres leur mort. Si vn riche meurt, les moines y butinent, & accompagnent le corps en grande pompe, selon qu'il est escrit, *Où est le corps mort, là Matth. s'assemblent les aigles*. Mais le pauvre meurt sans 24.28.

bruit, seulement il faut qu'il paye aux prestres l'ouverture de la terre sainte.

Mais pour reuenir à nous, ie dis que l'exemple de ce brigand nous tourne en grande consolation. Car si nous estans conuertis à Dieu de tout nostre cœur, nous disons à Iesus Christ en la mort, *Seigneur, aye souuenance de moy maintenant que tu es en ton reigne*, vous sentirez l'Esprit du Seigneur Iesus parlant tacitement en vos cœurs, & vous disant, *En verité, ie te dis que tu seras aujourdhuy avec moy en Paradis*. Il n'y a rien de si doux que ce dialogue, & que ceste sainte communication. Et ne deuez là dessus branler de des fiance. Car Iesus Christ nous a promis de nous octroyer tout ce que nous demanderons en son Nom: quand nous lui demandons choses bonnes & conformes à sa parole. Or qu'y a-il de meilleur que le salut? ou quel desir plus conforme à la parole de Dieu, que de desirer d'estre avec Iesus Christ pour glorifier Dieu eternellement? Que si Iesus Christ au fort de ses douleurs a presté l'oreille à la priere de ce povre malfaieteur, la fermeroit-il à nos prieres, maintenant qu'il est en sa gloire intercedant pour nous? Si Dieu en tout temps exauce nos prieres, con bien plus les dernieres? S'il recueille nos soupirs & nos larmes durant nostre vie, ne recueilliroit-il point nostre dernier soupir en la mort? Luy qui conte iniques à nos cheueux, n'auroit-il point soin de nos ames?

Mais l'exemple de ce brigand nous donne suiet de monter plus haut, & de considerer avec admiration les secrets de l'electionernelle. Car en ces deux brigands, dont l'un blasphemé, l'autre

tre confesse Iesus Christ, nous avons vne image & representation de tout le genre humain diuillé en deux parties, dont l'une sont les eleus, & l'autre sont les reprouués, & Iesus Christ entre deux qui en fait la separation. Ici sont les secrets du conseil de Dieu, & de son election gratuite. Car qui a mis difference entre ces deux criminels? Pensez-vous que Dieu ait fait grace à l'un plustost qu'à l'autre, pource qu'il estoit meilleur que l'autre? ou pource que Dieu ait preu de la foy en l'un & de l'incredulité en l'autre? cela n'est pas ainsi. Car ils estoient egalelement coupables, & egalelement indignes de la grace de Dieu. Dieu ne preuoit point en l'homme la foy, mais il la donne. Il ne preuoit point en nous autre bier, que celui qu'il y veut mettre. Les hommes choisissent les choses qu'ils estiment les meilleures, mais Dieu rend les choses meilleures en les choisissant. Voire bien souuent il choisit les choses pires, afin que les rendant bonnes, il manifeste d'auantage sa bonté, & qu'il en soit tant plus glorifié. Il fait que la grace abonde où le peché a plus abondé. Lors que Dieu a conuerti S. Paul, il estoit le pire de sa troupe & le plus animé contre l'Eglise. Il n'y eut iamais de villes plus abominables que Rome & que Corinthe, lors que Dieu y a planté des Eglises florissantes par la predication de l'Euangile. Car *ce n'est point du voulant ni du courant, mais de Dieu qui fait misericorde.* Dont aussi S. Paul au chapitre ii. aux Romains appelle l'election *une election de grace*, & dit qu'elle ne se fait point en consideration des œuvres. Autrement l'homme auroit dequoi se glorifier & dire,

Rom. 9.

Dieu m'a preferé aux autres pource qu'il a veu en moy quelque perfection qui l'a obligé à m'aimer. Et l'homme choisiroit Dieu & son sernice deuant que d'estre choisi de Dieu. Il nous a eleus deuant la fondation du monde, afin que nous soyons saints, & non pas pource qu'il ait preuë que nous serions saints, comme enseigne l'Apostre aux Ephesiens au 1. chapitre. Et comme il dit au 8. ch. aux Romains, Ceux que Dieu a cogneus auparauant, il les a aussi predestinés à estre faits conformes à l'image de son Fils, & par consequent à auoir la foy, & la charité, & les vertus par lesquelles nous soyons conformes à Iesus Christ. Car ceux que Dieu a predestinés à la fin, c'est à dire au salut, il les a aussi predestinés aux moyens pour paruenir à ceste fin.

Arriere donc ces preparations & dispositions naturelles que quelques Sophistes se sont imaginées. Si ce n'est que nous voulions que ce brigand par meurtres & brigandages se soit préparé à la conuersion. Ou que la cruauté & mimitié contre l'Eglise ait esté en S. Paul vne bonne preparation pour receuoir la grace de Dieu. Que si Dieu pour appeller quelcun d'une vocation salutaire auoit egard aux dispositions & inclinations naturelles, il eust plustost euangelisé aux Tyriens & Sidoniens, qu'aux villes de Corazin, Bethsaida, & Capernaum, veu qu'il rend ce tesmoignage aux Tyriens & Sidoniens, que si les miracles qui ont esté faits en ces villes eussent esté faits parmi eux, ils se fussent repentis avec sac & cendre.

En l'exemple de ce mesme brigand nous auons vne preuve euidente que le iug de la mort de chascun

chaſque homme eſt déterminé au conſeil de Dieu, & que Dieu a poſé des limites à la vie de chacun, leſquels il ne peut paſſer, & auſquels il faut neceſſairement qu'il paruienne. Car puis que ce brigand eſtoit des eleus de Dieu, il eſtoit impoſſible qu'il mouruſt auant ſa conuerſion. Et puis que Dieu auoit déterminé en ſon conſeil de ſe ſeruir de ſa conuerſion à l'heure de ſa mort, pour rendre teſmoinage à l'innocence, & à la vertu diuine de Jeſus Chriſt, il eſtoit neceſſaire qu'il veſcuſt juſqu'à ceſte heure là. Car ſ'il fuſt mort en ſa ieuneſſe, ou ſ'il euſt eſté tué en vne forêt par quelcun qui ſe fuſt defendu contre luy, il fuſt mort impenitent, & Dieu euſt eſté fruſtré de ſon intention. C'eſt ce que Iob enſeigne au 14. chap. *Les iours de l'homme ſont déterminés, tu as par deuers toy le nombre de ſes mois, tu luy as preſcript ſes limites, il ne les paſſera point.* Et S. Iehan au 7. chapitre dit que les luifs ne mirent point leurs mains ſur Jeſus Chriſt, combien qu'ils en euſſent enuie, *pour ce que ſon heure n'eſtoit encore venue*, c'eſt à dire, l'heure que Dieu auoit déterminée à ſa mort.

Peut eſtre que vous direz là deſſus, ſi Dieu a déterminé en ſon conſeil l'heure précise de noſtre mort, & ſ'il eſt impoſſible que l'homme meure auparauant, qu'auons-nous à faire de manger? qu'eſt-il beſoin de prendre medecine eſtant malade, ou de prendre vne cuiraffe en vn iour de bataille? puis que nous n'en viurons ni plus ni moins, & que nos iours ſont contez au conſeil de Dieu? Je reſpons que ſi quelcun eſtoit ſi malade qu'il ne pouſſe pas ſe ſauoir, & de dire, qu'ay-je affaire

de manger ou de prendre medecine, puis que mes iours sont contés au conseil de Dieu, ce seroit vn signe certain que cet homme là mourra bien tost : Car si Dieu vouloit qu'il vescu plus longtemps il luy donneroit d'autres pensees, & du sens & de l'entendement pour suiure les moyens de sa conseruation. Le Roy Ezechias sçauoit qu'il viuroit encore quinze ans : cela ne l'a point empêché de manger & de boire durant ce temps-là. Dauid sçauoit qu'il paruiendroit au royaume, Dieu le luy ayant promis, pour cela il n'a pas laissé de fuir les perils, & de penser à conseruer sa vie. Iesus Christ sçauoit l'heure de sa mort : il sçauoit bien qu'il estoit impossible qu'il mourust auant ceste heure-là, ce neantmoins il a touuent euité les dangers & s'est deueloppé des mains de ceux qui le vouloyent mettre à mort. Ainsi ceux que Dieu a eleus à salut ne laissent pas de s'employer à leur salut avec crainte & tremblement, combien que l'elction de Dieu soit invariable. *Dixez si ie suis eleue, ie puis pecher impunément, & ay la liberie de mal faire, car les eleus ne peuuent perir,* c'est tenir le langage d'un reprouué : Car ceux que Dieu a eleus, il leur donne son saint Esprit pour auoir des meilleures pensees, & pour prendre le chemin qui meine à salut. C'est à faire à des insensés de se seruir de la fin pour mespriser les moyens que Dieu a ordonnés pour paruenir à ceste fin. Comme si quelcun voulant passer en Angleterre, ne voudroit pas prendre de nauire.

Ce mesme brigand comparé à Simon le Cyrenien, nous enseigne qu'il y a deux sortes de croix,

croix, l'une qui est la croix de Christ, l'autre qui est la nostre. Simon le Syrenien portoit la croix de Christ, lors qu'on le menoit au supplice, mais ce brigand estoit attaché à la propre croix, car il ne souffroit point pour la cause de Iesus Christ, mais pour les crimes. Selon ces deux sortes de croix, il y a deux sortes d'afflictions dont Dieu exerce ses enfans. Quelquefois il nous fait porter la croix de Iesus Christ, & nous honore des souffrances pour la profession de l'Evangile. Souvent aussi il nous visite d'afflictions qui ne sont pas pour la cause de Iesus Christ, mais chastimens par lesquels il corrige ou exerce ses enfans, comme sont les maladies, la perte d'enfans, la perte de biens par procès ou par guerre : Ces afflictions là sont la croix de Iesus Christ, mais celles ci sont la nostre. Entre lesquelles combien qu'il y ait vne grande difference, & que les premieres soyent escharpes & liurées de nostre guerre, & conformités à Iesus Christ, si est-ce que si à l'exemple de ce brigand nous portons nostre propre croix avec humilité & patience, & auons recours en nos angouilles à Iesus Christ nostre Seigneur, par ceste croix aussi nous monterons au ciel, & orrons Iesus Christ nous disant, *En verité ie te dis que tu seras avec moy en Paradis.*

Outre ces deux sortes de croix dont Dieu charge ses enfans, il y en a vne troisieme qui ne vient point de Dieu, mais dont les hommes se chargent eux mesmes, par vne superstition proche de phrenesie, se fouëttrant eux mesmes, se ceignant d'une corde sur la chair, v'sans de dures abstinences. Choses que Dieu n'a point commandé.

I. Rois
28.28.

dees, & que les Prophetes & Apostres n'ont point pratiquées, & esquelles les Payens & les Mahumetans surmontent les Chrestiens. Car les prestres de Baal se dechiquetoient le corps de coups de lancettes pour le seruice de l'idole: & plusieurs Mahumetans se rotissoient le corps sur les sables ardens par forme de penitence. Dieu ne demande pas que nous tourmentions nos corps, mais que nous changions nos cœurs. Il ne se paist pas de cruauté contre nous mesmes, mais nostre amendement luy est agreable. Mille coups de fouët ne valent pas vne aumosne charitable. Vne priere faite en foy, ou vn quart d'heure d'estude à s'instruire en l'Escripture sainte, vaut mieux que tout cet exercice corporel, que S. Paul en la premiere à Timothee chapitre 4. dit estre peu profitable.

Jean 6.

En ce mesme brigand nous auons vn exemple d'un homme qui a esté sauué sans manger la chair de Iesus Christ à belles dents. Preuve euidente que quand Iesus Christ a dit, *Si vous ne mangés ma chair, vous n'aurez point la vie*, il ne parloit point d'une façon de manger par la bouche du corps. Car si pour auoir la vie spirituelle il estoit necessaire de manger Iesus Christ par la bouche du corps, ce brigand seroit exclus pour iamais de la vie, veu qu'il n'a iamais participé à ce Sacrement. Iesus Christ donc parle d'une façon de manger & de boire spirituelle par la foy, comme il appert par ce qu'il dit là mesme, que *qui croit en luy n'aura iamais soif. Et, ie suis le pain de vie, qui croit en moy a vie esernelle.*

Tout ce que de Iesus soit dit sur les paroles de ce brigand,

brigand, & sur la consideration de sa personne. Maintenant considerons la responce du Seigneur, luy disant, *En verité ie te dis que tu seras avec moy auourd' huy en Paradis.*

Ce mot de Paradis est vn mot qu'on dit estre de l'ancienne langue Perlique. Mais Salomon s'en sert au 2. chapitre de l'Ecclesiaste, quelques quatre ceus cinquante ans auant que les Iuifs eussent avec les Perses aucune communication. Ce mot signifie vn iardin, ou vn parc de plaisance. Et pource que le iardin d'Eden où Dieu auoit mis l'homme auant le peché, a surpassé tous les autres qui ont iamais esté en beauté, en grandeur, & en ancienneté, de là est venu que ce nom de Paradis luy est particulièrement attribué.

Et pource que l'Eglise de Dieu en ce monde a vne grande conuenance avec ce Paradis terrestre, elle est comparee avec ce paradis au 22. chapitre de l'Apocalypse, où il est dit, qu'au milieu de la place de la Ierusalem spirituelle y a l'arbre de vie portant des fruiets, & dont les fueilles sont pour la santé des Gentils. Car en ce Paradis qui est l'Eglise, Dieu ayant créé l'homme d'une nouvelle creation, se communique avec luy familièrement par la parole & par son Esprit. Là est l'arbre de vie qui est la doctrine de l'Evangile. Là aussi est l'arbre de science de bien & de mal, a scauoir la Loy, laquelle enseigne à discerner le bien & le mal. Par ce Paradis, qui est l'Eglise, coulent quatre fleuves naissans d'une source, qui est Iesus Christ, lequel nous est fait de par Dieu sagesse, iustice, sanctification, & redemption. Mesmes les fideles que Dieu a mis en son Eglise sont appelés *chescuns* 1. Cor. 1.
30.
Ef. 61. 3.

Pſeau. 1. *de iuſtice, arbres plantés pres des eaux courantes, rendans leur fruit en leur ſaiſon.*

Mais la gloire celeſte eſt en l'Eſcriture appelée par excellence le Paradis. Ainſi parle l'Apoſtre en la 2. aux Corinthiens au 12. chapitre, où il dit auoir eſté ravi en Paradis, lequel au meſme lieu il appelle *le troiſieſme ciel*. Et le Seigneur Ieſus au 2. chapitre de l'Apocalypſe promet à celuy qui vaincra de luy donner à manger de l'arbre de vie qui eſt au milieu du Paradis de Dieu. Où vous voyez qu'il met l'entree au Paradis de Dieu apres la victoire. Ceſte gloire celeſte peut à bon droit eſtre appelee Eden, c'eſt à dire vn lieu de delices & plaifance, comme il eſt dit au Pſeume 16. *Ta face eſt vn raffaiſement de ioye, il y a plasſances en ta dextre pour iamais.* Et c'eſt en ce ſens que Ieſus Chriſt l'entend en ce paſſage : Et non pas au ſens que le preinent nos aduerſaires, qui par le paradis entendent ici les enfers, eſquels ils croient que Ieſus Chriſt eſt deſcendu localement avec l'ame du brigand. Car (diſent-ils) le Paradis eſt par tout où Ieſus Chriſt eſt, il faiſoit par ſa preſence que l'enfer eſtoit vn Paradis. Ainſi ils ſe iouënt de l'Eſcriture; & ne voyent pas que par ce moyen Ieſus Chriſt ſe fera mocqué du brigand, luy promettant qu'il ſeroit ce iour-là meſme avec luy en Paradis. Car ſi le Paradis eſt par tout où eſt Ieſus Chriſt, ils s'enſuit que le Paradis eſtoit en la croix, quand Ieſus Chriſt y eſtoit attaché : & que ces brigands, tant le mauuais que le bon, attachés en croix, eſtoient en Paradis, puis qu'ils eſtoient avec Ieſus Chriſt.

Par ces meſmes paroles du Seigneur eſt renuerſé

le Limbe des Peres, qui est vne prison sous terre, en laquelle nos aduersaires veulent que les ames des fideles de l'ancien Testament ayent esté enfermées iusques à ce que Iesus Christ les en ait tirées par sa resurrection, & les ait introduites au ciel par son ascension. Car nous aprenons par les paroles expressees du Seigneur, que l'ame du brigand est entrée au paradis celeste quarante deux iours auant l'ascension de Iesus Christ au ciel.

Ce mesme passage est comme vne grande quantité d'eau qui esteint entierement le feu de Purgatoire. Car ce brigand estoit vn grand pecheur, qui auoit passé sa vie en meurtres & brigandages, dont il n'auoit fait aucune confession, ni satisfaction, ni receu aucune absolution d'aucun prestre. Si iamais homme deuoit croupir en Purgatoire pour expier ses pechés, c'estoit ce brigand là. Cependant le voila receu en Paradis incontinent apres la mort.

C'est mal à propos qu'on nous respond que c'est vn privilege special fait à ce brigand. Car tout privilege est vne exception de la reigle commune: Mais nos aduersaires ne produisent aucune reigle generale, ni aucune loy qui oblige les hommes à estre bruslés en purgatoire: ni mesmes vn seul exemple d'aucun homme qui soit entré en ce feu, ou en soit reuenu. Au contraire, l'Escripture au 14. de l'Apocalypse nous dit, *Bien-heureux sont ceux qui meurent au Seigneur, dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs labours, & leurs oeuvres les suyuent.* Et nostre Seigneur Iesus au 16. de S. Luc nous exhorte à faire des aumosnes

afin de faire des amis, qui lors que nous defraudrons nous requiuent és tabernacles eternels. Et au meſme chapitre l'ame de Lazare eſt portee au ſein d'Abraham, où elle eſt conſolee. Et David diſoit à Dieu, *Tu me conduiras par ton conſeil, & puis me recevras en gloire,* Pſeau. 73. Ainſi Simeon mourant a eſté receu en paix, Luc 2. Et S. Paul s'aſſeure qu'après avoir acheué ſa courſe, il recevra la couronne de juſtice, 2. Timot. 4. *Car (dit-il) nous ſçavons que ſi noſtre habitation terreſtre de ceſte loge eſt deſſuite, nous avons une maiſon eternelle és cieux,* 2. Corinrh. 5.

Nos aduerſaires meſmes confeſſent que Jeſus Chriſt aſſis à la dextre de Dieu intercede pour tous les fideles, & par conſequent pour les ames de Purgatoire. Pourquoi donc ne ſortent-elles pas de ce feu à ſa requête, mais on veut qu'elles en ſortent par des indulgences du Pape & par des Meſſes achetees qui ſe diſent ſur des autels privilegiés : lesquelles touſiours ne ſe diſent que pour ceux qui ont donné à l'Egliſe, ou d'autres pour eux. Ils diſent auſſi qu'il n'y aura point de Purgatoire pour les hommes qui ſeront vians ſur terre lors que Jeſus Chriſt viendra pour iuger le monde : Eſt-ce choſe conuenable à la juſtice de Dieu & à ſa bonté, qu'il y ait vn feu de Purgatoire pour les hommes d'un ſiecle, & non pas pour les hommes d'un autre ſiecle? Ils confeſſent auſſi que la mort de Jeſus Chriſt eſt vn prix ſuffiſant pour exempter les hommes du Purgatoire auſſi bien que de l'enfer, pourquoi donc ne veulent-ils pas que Dieu accepte la mort de ſon fils pour autant qu'elle vaut? Dieu eſt-il enuieux de noſtre bien?

Prend-

Prend-il plaisir à roigner du prix de nostre redemption que Iesus Christ a payé pour nous ?

Ils reconnoissent aussi que Dieu nous a pardonné tous nos pechez, & que toute nostre coulpe est effacée par Iesus Christ, car la coulpe & le peché sont vne mesme chose. Dieu qui est le pere de misericorde prendroit-il plaisir à brusler ses enfans par plusieurs siècles pour des pechez pardonnez ? Tourmenteroit-il en vn feu ardent ceux qui n'ont plus de coulpe ; & qui par conséquent ne sont point coupables ? les tourmentant de punitions qui ne seruent point à leur amendement, mais seulement à se vanger soy mesme, & à tirer de ses enfans la fatisfaction ? la n'aduienne que nous soyons si iniurieux envers Dieu, que de croire qu'ayans receu de Iesus Christ vn plein payement, il vueille se faire payer vne seconde fois, & tirer d'vne mesme dette deux payemens. Que si le Pape peut tirer les ames de Purgatoire, pourquoy n'en tire-il d'auantage ? quel plaisir prend-il là les laisser brusler si long temps en vn feu qu'on dit estre sept fois plus chaud que nostre feu ordinaire ? Certes l'avarice a allumé ce feu : car par ce moyen se fait un trafic incroyable de Messes & d'indulgences. Les Princes & les riches ayans fait des liberalitez immenses au clergé, pour le soulagement de leurs ames apres leur mort. Car il ne se dit point de Messes particulieres pour l'ame d'vn belistre. On fait pratiquer aux povres la reigle de l'Evangile, qui dit, *En vs- Matt. 5. visé ie te dis que tu ne seras point de là que tu n'ayes 26. payé le dernier denier.*

Mais quittans ces abus, reuenons aux paro-

les du Seigneur disant à ce malfaiteur, *En vérité ie te dis que tu seras aujourdhuy avec moy en paradis.*

Vous voyez, mes freres, la promptitude de Iesus Christ à exaucer ceux qui l'inuoquent. Il y en a qui refusent ce qu'on leur demande, comme fit Salomon à Adonias. D'autres qui promettent, mais n'accomplissent pas ce qu'ils ont promis, comme Laban fit à Iacob. D'autres qui font ce qu'ils ont promis, mais avec regret, comme fit Herode, envoyant decapiter Iehan Baptiste. Mesmes il y en a qui donnent avec le visage d'un qui refuse, & avec despit, comme qui ietteroit du pain à la teste d'un povre par colere. Y en a qui ayans donné ce qu'on leur a demandé, s'en repentent & vsent de reproche. Il n'est pas ainsi de Dieu & de nostre Seigneur Iesus Christ. Car Dieu dit, *Inuoque moy, & ie t'exauceray*, Pseaume 50. & ne manque point à sa promesse. Il ne se repent point d'auoir donné: *Ses dons & sa vocation sont sans repentance.* Et S. Iaques nous dit, *qu'il donne à tous benignement, & ne le reproche point.*

V ay est que souuent nous demandons à Dieu des choses que nous n'obrenons pas. Ou si nous les obrenons, ce n'est pas au temps, ni en la maniere que nous auions demandee. Mais cela procede, ou de ce que nous demandons à Dieu choses qui nous seroyent nuisibles, tellement qu'il nous puniroit en nous exauçant. En ne nous exauçant pas, il nous exauce dauantage. En ce refus il y a de la liberalité. Ou bien cela vient de ce que nous demandons sans foy & negligemment, tellement que Dieu est bon enuers nous s'il pardonne à

ne à nos prieres. Ou bien Dieu nous refuse ce que nous de mandons, pource qu'il nous veut donner choses meilleures. Souuent aussi nous deman- dons à Dieu des diluances temporelles : mais Dieu ne veut pas les octroyer si tost que nous vou- drions, pource qu'il veut exercer nostre foy par l'attente, & nous obliger à redoubler nos prieres, & avec vne sainte opiniastreté dire avec Iacob, *ie ne te lascheray point que tu ne m'ayes benit.* Nous Genes. de mandons à Dieu en nos maux, que ceste coupe 32.26. passe arriere de nous : Mais Dieu au lieu de nous en deliurer nous donne la foy, & la force suffisante pour surmonter ce combat, ce qui est nous exaucer en quelque façon. Mais quant à ce bri- gand, pource que l'estat où il estoit ne souffroit point de delay, & qu'il demandoit vne chose bon- ne & sainte & absolument necessaire, il a esté in- continent exaucé.

Or ce que Iesus Christ luy a accordé est d'estre avec luy ce mesme iour en paradis. En disant, *tu seras avec moy*, il declare que le souverain bien de l'homme consiste à estre avec Iesus Christ à per- petuité. C'estoit là le sommaire des souhaits de l'Apostre S. Paul, a'ç' uoir de deloger de ce corps pour estre avec Christ. En cela est mise la felicité Philip. 1.23. des Saints au royaume de Dieu : a'ç' uoir qu'ils Apoc. 14.4. suivront l'agneau par tout où il ira. Mesmes en ce- ste vie presente nostre appuy & principale conso- lation est d'auoir Iesus Christ avec nous, & nous accompagnant de sa faueur & protection, selon qu'il nous a promis lors qu'il estoit sur le point de monter au ciel, disant, *Je seray avec vous insqu'à la conformation du monde.* Pourtant nous voyans

environnés de perils & de difficultés, & les tenebres de l'ignorance s'espaisſir, nous deuons, à l'exemple de ces deux diſciples arriuez en Emaus, dire à noſtre Redempteur, *Demeurez avec nous, car le ſoir s'auance, & le iour eſt decliné.*

Eſtre donc avec Ieſus Chriſt apres ceſte vie, eſt le vray Paradis, & le lieu de plaiſances & delices eternelles. Deſquels plaiſirs quand nous voulons parler, nous ne pouuons exprimer ce que nous en penſons: & ce que nous en penſons & conceuons en noſ eſprits eſt infiniment au deſſous de la verité. Le plaiſir de l'homme en la vie preſente eſt de changer ſouuent, nous voulons des nouueaux habits, nouueaux meubles, nouuelles viandes, nous prenons plaiſir à ouir des nouuelles, à changer de lieu, à faire des voyages, à changer de condition. Mettez moy vn homme au lieu le plus plaiſant du monde, il ſ'y ennuyera bien toſt; ſ'il eſt condamné à y demeurer toute ſa vie. Lequel deſir de changement eſt vne preuve qu'il n'y a rien en ce monde qui puiſſe donner vn plein contentement: & vn eſſect de l'inſirmité de l'homme, qui reſſemble à vn malade qui change ſouuent de coſté, & change ſouuent de liect, mais ſe trouue touſiours plus mal au dernier, & ne trouue point de repos que par la laſſitude. Mais la beatitude des Saints eſt de toute autre nature, & conſiſte à iouir d'un repos immuable, & à eſtre occupé à vne action laquelle on ne pourroit changer ſans y perdre, & ſans dechoir de la perfection. Ceſte action eſt la contemplation de la face de Dieu, laquelle enſlamme les ames en ſon amour. Et en eſt comme d'un miroir que le Soleil embraſe

embrase de son regard , lequel vous ne pourriez tourner de costé sans qu'il perde sa lueur. La vraye raison pour laquelle la beatitude & perfection des Saints consiste en repos & non en mouvement, est pource que la perfection de la creature raisonnable est d'imiter Dieu , & de porter sa ressemblance. Or la perfection de Dieu consiste en repos & à ne changer point. Car que pourroit-il acquérir de nouveau ? ou comment pourroit se mouvoir celui qui est infini, & qui est present par tout ?

A ce souverain contentement adioustez le plaisir indicible qu'il y a à voir le Fils de Dieu en sa Maiesté, veu que les superstitieux font de si longs voyages , pour voir quelques reliques de Saints , dont la sainteté aussi bien que les reliques est souvent douteuse & incertaine. Item le plaisir qu'il y a à se mesler parmi les Saints & les Anges, & tenir avec eux sa partie en ceste harmonie celeste : De voir les choses clairement, desquelles nous auons vn petit goust par l'Esprit d'adoption & par la predication de l'Euangile , & de posséder vne gloire sans fin , sans trouble & sans intermission.

C'est à quoy nous deuons aspirer ardemment, & tressaillir de ioye en ceste attente, & estimer tout temps estre perdu, lequel n'est point employé à nous acheminer à vn si grand bien. Et nous donner garde d'abuser de l'exemple de ce brigand en nous flattant d'vne vaine esperance. Car il y en a qui viuans dissolument, & iniustement, & dilayans de iour à autre la repentance , se promettent que Dieu leur fera la mesme grace qu'à ce brigand, lequel ayant vescu meschamment a esté re-

ceux en grace à l'extremité & sur la fin de sa vie. Auoir ceste pensée, c'est se tromper exprés. Car si l'exemple du brigand, auquel Dieu a fait grace, les rend nonchalans, pourquoy ne sont-ils reueillés & saisis de crainte par l'exemple de l'autre brigand auquel Dieu n'a point pardonné ? Et meisme s'ils se veulent conformer à l'exemple de ce brigand, il est certain qu'ils se hasteront de se conuertir, & ne reculeront point leur amendement : Car il n'a usé d'aucune remise, ni d'aucun delay, ains s'est conuertiaussi tost qu'il a eu cognoissance de Iesus Christ. Mais ces dilateurs qui marchendent avec Dieu, & qui estiment qu'il est tousiours trop tost de penser au salut de leurs ames, & que la ieu- nesse est trop bonne pour Dieu, continuent en leur mauuais train apres mille aduertissemens.

Pourtant, mes freres, aujour d'huy si vous oyez la voix de Dieu, n'endurcissez point vos cœurs. *Ieh. 12. 35. Ephes. 5. 16.* *Auancez vous, & cheminez pendant que vous avez la lumiere, de peur que les tenebres ne vous surprennent. Rachetez le temps, car les iours sont mauuais.* Ne dites point, ie me conuertiray sur le tard : car la repentance est vn don de Dieu, lequel il ne donne point aux moqueurs, & à ceux qui reculent exprés à son seruice. La vie est courte & incertaine, & la tâche est difficile, & les tentations sont fortes : & autant de iours que nous retardons, sont autant de larrecins que nous faisons à Dieu, & autant de iours que nous derobbons à son seruice, pour les donner à ses ennemis, c'est à dire au monde & à nos conuoitises charnelles. Pourquoi remettrions-nous l'amendement de vie à vn aage auquel peu de personnes paruiennent ? Pourquoi

remet-
re

remettrions-nous la tâche la plus mal-aisée de toutes, à sçavoir le changement de mœurs , & le renoncement de nous-mêmes à l'âge le plus infirme & naturellement plus attaché à la terre? Pourquoi laisserions-nous les vices s'enraciner & advenir irremédiables par une longue accoutumance? Car les vices de la vieillesse, comme l'avarice & la défiance & le chagrin, sont vices plus opiniâtres que les vices de la jeunesse. Si les vieillards sont moins ardens après les voluptés , cela vient , non de sobriété , mais d'impuissance. Ils n'ont pas quitté l'intemperance , mais l'intemperance les a quittés.

Pensons à ces choses, & estans saisis d'un saint espouvalement, hâtons nous en la course de nostre vocation. Pendant que nous avons le temps faisons provision de bonnes œuvres , & de biens que Dieu réserve , & que nous retrouverons au ciel. Que chaque jour de nostre vie soit comme le dernier, & une préparation continuelle à la mort. Cheminons avec intégrité & zèle & pureté devant la face de nostre Dieu & Pere. Que le Seigneur Dieu , le Pere de toute consolation, vueille imprimer ces exhortations en nos cœurs, & vous ayant delivré de toute mauvaise œuvre, vous recueille finalement en son Royaume céleste.